

## FICHE DE PRESENTATION PERSONNELLE

---



**Forum : Forum sur le climat**

**Thématique : Comment s'adapter et réduire le changement climatique ?**

Nom du/de la Citoyen.ne : Christophe Dupont

<b>Situation familiale</b> <ul style="list-style-type: none"><li><input type="radio"/> Marié/en couple</li><li><input checked="" type="radio"/> Célibataire</li><li><input type="radio"/> Avec enfants, si oui combien _____</li></ul>	<b>Niveau d'étude</b> <ul style="list-style-type: none"><li><input type="radio"/> Primaire</li><li><input checked="" type="radio"/> Secondaire</li><li><input type="radio"/> Universitaire</li></ul>
--	--

1. De quelle manière êtes-vous concerné.e par le sujet ?

Je m'appelle Christophe Dupont, j'ai 23 ans et je travaille depuis trois ans dans un puits de pétrole situé à Abu Dhabi, dans la région d'Al Dhafra, où l'industrie pétrolière constitue la principale source d'emplois. Mon travail consiste à superviser les forages, entretenir les pompes et contrôler les équipements de sécurité, ce qui est extrêmement exigeant physiquement et parfois dangereux. Chaque jour, je manipule des machines sous haute pression, je porte des charges lourdes et je dois respecter des protocoles stricts pour éviter les accidents autant de mon côté que de celui de mes collègues. Les conditions climatiques extrêmes rendent la tâche encore plus difficile : les températures dépassent régulièrement 45°C en été et la poussière des déserts rend l'air presque irrespirable. Malgré ces difficultés, je continue car ce travail est nécessaire pour soutenir ma famille et ma communauté, et pour subvenir aux besoins essentiels de mon foyer.

Mais mes difficultés ne s'arrêtent pas là. Le changement climatique n'est pas pour moi qu'une théorie abstraite. Dans ma région, les températures augmentent d'année en année, fragilisant l'agriculture locale et réduisant la disponibilité en eau potable. Selon les données locales, la désertification progresse à un rythme de 1,5 % par an et les sécheresses entraînent une perte de 20 à 30 % des cultures traditionnelles. Parallèlement, la pollution liée à l'extraction pétrolière dégrade la santé des travailleurs et des habitants, avec un taux de maladies respiratoires chez les ouvriers du secteur qui est supérieur de 40 % à la moyenne nationale. Chaque jour, je vois le fossé se creuser entre les discours des grandes puissances qui parlent de transition énergétique et la réalité des ouvriers comme moi, qui risquent de perdre leur emploi sans alternative, tout en mettant leur vie en jeu pour produire un pétrole dont dépendent encore beaucoup de pays.

En effet, de nombreux pays, notamment en Asie et en Europe, importent une part significative de leur énergie fossile du Moyen-Orient, ce qui rend notre travail crucial pour leur économie et leur approvisionnement énergétique. Par conséquent, je me

sens directement concerné par ce forum : en tant que jeune travailleur, je veux participer aux débats pour défendre les intérêts de ceux qui n'ont souvent pas de voix dans les grandes conférences internationales.

## 2. Que proposez-vous à votre échelle ?

Comme je l'ai affirmé, je ne nie pas le changement climatique. Au contraire, je le vois et je le ressens quotidiennement à travers les vagues de chaleur et les conséquences environnementales sur mon environnement. Mais une transition énergétique brutale qui abandonne les travailleurs de l'industrie fossile n'est pas une solution, c'est une injustice.

C'est pourquoi, à mon échelle, je souhaite défendre une transition juste, qui inclut les ouvriers et les communautés locales. Cela signifie développer des programmes de reconversion offrant aux jeunes travailleurs comme moi la possibilité de se former aux métiers des énergies renouvelables, de l'efficacité énergétique ou des nouvelles technologies vertes, afin de préparer un avenir durable sans perdre notre emploi. Il est également indispensable que les grandes compagnies pétrolières et les gouvernements financent des projets alternatifs dans les régions dépendantes du pétrole, par exemple des installations solaires ou éoliennes, des programmes d'agriculture durable ou des technologies de captage du carbone, afin d'assurer des emplois de remplacement lorsque les sites deviennent trop dangereux ou que les projets pétroliers arrivent à terme.

Parallèlement, il faut garantir un revenu temporaire et une protection sociale aux familles affectées par cette transition, afin d'éviter que la pauvreté et le désespoir ne s'installent, comme cela pourrait affecter de nombreux individus vulnérables dans ma situation. Enfin, il est crucial d'instaurer un dialogue social permanent, associant ouvriers, syndicats et citoyens aux décisions, plutôt que d'imposer des mesures venues d'en haut.

En parallèle, pour agir directement sur le climat, nous pouvons investir dans des programmes locaux de reforestation et de protection des zones humides, qui permettent de compenser une partie des émissions de CO<sub>2</sub> tout en créant des emplois écologiques pour les communautés locales.

Mon objectif n'est pas de bloquer la lutte contre le changement climatique, mais de rappeler que cette lutte ne peut être gagnée qu'avec l'adhésion de tous, y compris des travailleurs de l'industrie fossile. Si l'on nous offre un avenir juste et inclusif, nous serons les premiers à contribuer activement à la transition énergétique.

En résumé, je viens au Forum Citoyen du Climat non pas pour défendre le statu quo, mais pour exiger que la transition énergétique se fasse avec nous, pas contre nous. Une transition qui laisse les ouvriers derrière n'est pas durable. Une transition juste, solidaire et inclusive, voilà la voie que je défendrai.